

Avril 2012



Définitions :

COP : céréales, oléagineux, protéagineux.

Oléagineux : colza, tournesol...

Protéagineux : Pois féveroles...

UTA : unité de travail annuel

Premiers résultats du RA2010

En 2010, le Loir-et-Cher compte 3 434 exploitations. La diminution des exploitations s'est ralentie sur la dernière décennie. Avec 288 367 ha, la surface agricole occupe 44 % du territoire. Environ 7 500 ha de terres agricoles ont été abandonnés depuis 2000 dont la moitié s'est transformée en territoire de chasse. Les surfaces en céréales et oléagineux se sont bien maintenues par contre les surfaces en vignes régressent. Les productions animales se réduisent progressivement notamment la production ovine, porcine et viande bovine. Le chiffre d'affaires du département s'est contracté de 15 %, un recul plus marqué que dans les autres départements de la région. Malgré cela, la productivité s'accroît et les exploitations s'orientent vers la diversification qui concerne une exploitation sur six.

Maintien des céréales, diminution des surfaces en vignes et des productions animales

Les surfaces en céréales et oléoprotéagineux sont stables ces dix dernières années et couvrent ainsi 76 % des terres agricoles du département. Dans la famille des oléoprotéagineux, les surfaces en oléagineux progressent alors que celles des protéagineux diminuent sensiblement. Les surfaces en céréales demeurent stables avec près de 159 000 ha (55 % de la SAU), la surface en blé tendre diminue au profit du blé dur. Les surfaces en légumes frais se maintiennent à 3 300 ha.

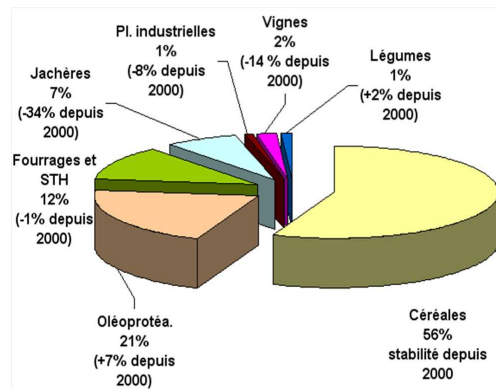
Les surfaces en vignes régressent significativement (-14 %) et avoisinent les 7 000 ha en 2010. Beaucoup de petites exploitations viticoles ont disparu, leur nombre a été divisé par deux passant de 825 en 2000 à 426 en 2010. La surface moyenne d'une exploitation viticole est de 16,4 ha contre 7,1 ha en 2000.

Les productions animales reculent, cependant le troupeau laitier du département diminue moins que la moyenne régionale (-6 % contre -12 %). Par contre, le troupeau allaitant perd 9 % de ses effectifs vaches nourrices, l'élevage ovin réduit de 31 % son troupeau de brebis, la production porcine perd 34 % de ses effectifs truies mères. En revanche le secteur caprin progresse de 8 % avec 9 600 chèvres.

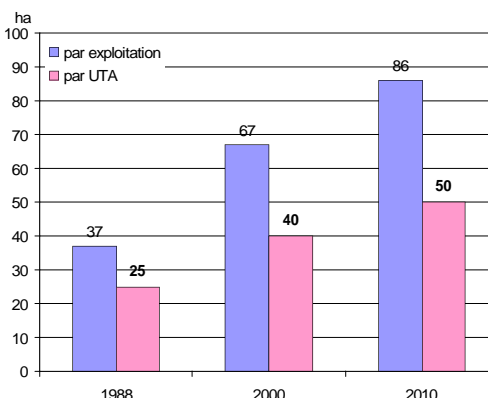
L'effectif volailles demeure quasiment stable. Avec 1,3 millions de têtes, l'effectif poulets de chair gagne 250 000

têtes et compense l'effectif dindes et dindons en perte de 330 000 têtes qui se situe à 460 000 en 2010. Cependant la surface en bâtiments diminue sensiblement et l'âge du parc vieillit.

Répartition des principales cultures en 2010



Évolution de la surface agricole moyenne par exploitation entre 2000 et 2010



Source : Agreste, RA2010

Maintien des exploitations céréalières mais forte baisse des exploitations viticoles et d'élevage

En 2010, le Loir-et-Cher compte 3 434 exploitations contre 4 483 en 2000. En 10 ans le département a perdu près d'un ¼ (-23%) de ses exploitations tout comme la région mais moins que la moyenne française (-26%). La diminution affecte plus particulièrement les petites et moyennes exploitations qui diminuent respectivement de 33 % et 38%. Il faut noter le fort ralentissement du rythme de diminution 2,63 % par an sur cette dernière décennie contre 5,6 % la décennie précédente.

Trois phénomènes expliquent ce ralentissement de la disparition des exploitations :

Les générations importantes installées dans l'agriculture sont parties en retraite avant 2000.

Sur le sud du département et notamment la Sologne l'agriculture n'était plus très présente après 2000, en effet cette région qui comptait 1 500 exploitations en 1988 n'en totalise plus que 600.

La part croissante des formes sociétaires pérennise davantage leur présence du fait de l'existence de coexploitants. Cependant, la diminution des exploitations est très différenciée selon la spécialisation. En effet, près d'une exploitation viticole sur deux a disparu ainsi qu'un tiers des exploitations d'élevage.

En 2010, l'âge moyen des exploitants s'établit à 52 ans soit deux ans de plus qu'en 2000.

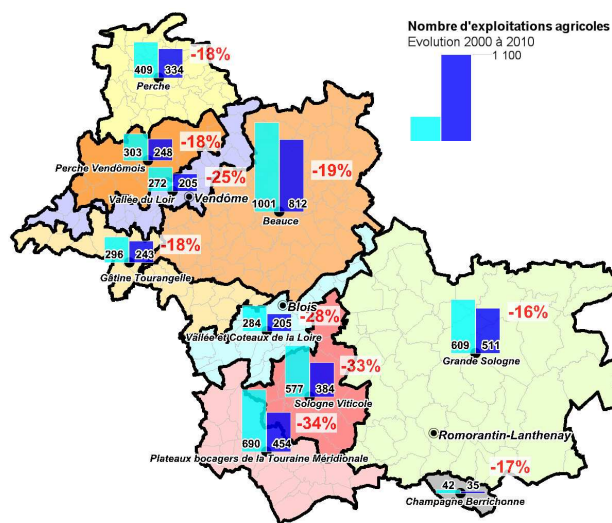
Diminution modérée de la surface agricole

L'agriculture occupe 44 % de la surface du département soit 288 367 ha en 2010. La superficie a diminué de 2,6 % en dix ans soit 7 560 ha. Les régions du Perche et la Beauce perdent peu de surfaces agricoles (respectivement -0,6 % et -1,9 %) alors que le sud du département notamment la Sologne accuse une perte plus importante sachant que dans cette zone, les terres agricoles partent essentiellement vers un usage naturel.

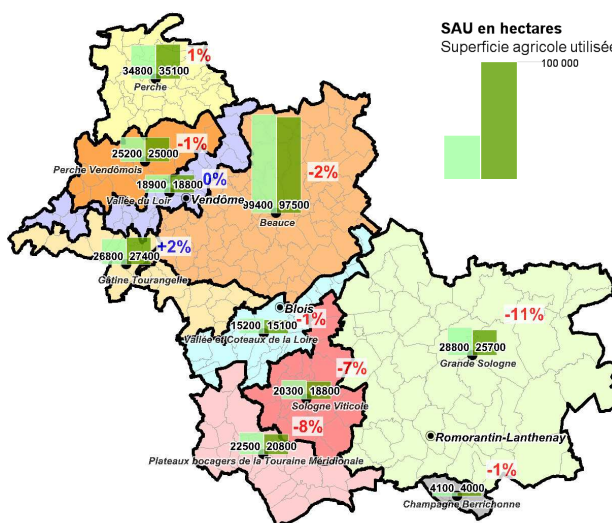
Des exploitations toujours plus grandes

La surface moyenne par exploitation atteint 86 ha en 2010 et gagne 19 ha en dix ans. A titre de comparaison la surface moyenne avait progressé de 2,5 ha par an entre les deux recensements précédents 1988 et 2000. Les 2 582 exploitations moyennes et grandes (de plus de 25 000 € de production brute standard) mettent en valeur 97 % de la surface agricole du département soit en moyenne 108 ha par exploitation.

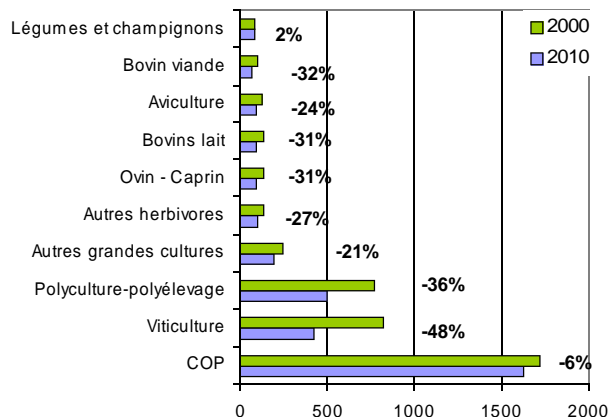
Évolution du nombre d'exploitations entre 2000 et 2010 par petite région agricole



Évolution de la surface agricole entre 2000 et 2010 par petite région agricole

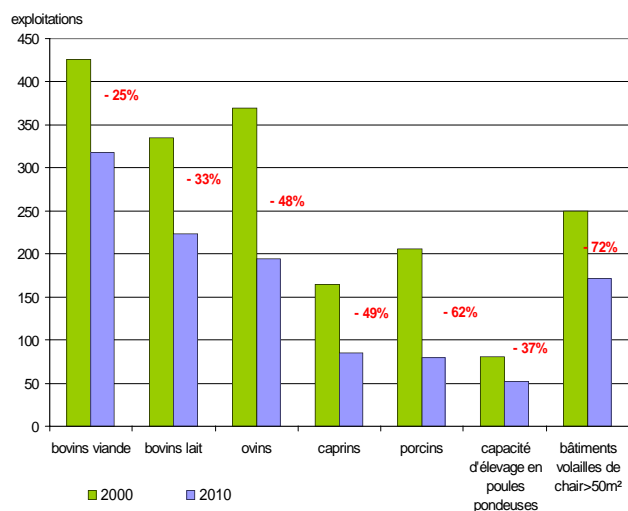


Orientation des exploitations : évolution du nombre d'exploitations 2000, 2010



En dix ans le nombre de premières installations est d'environ 670, une bonne moitié concerne la reprise de l'exploitation par l'épouse. Ainsi, on ne compte qu'environ 300 nouvelles installations sur cette dernière décennie.

Évolution du nombre d'élevages entre 2000 et 2010



L'agriculture emploie 6 900 actifs en 2010 contre 9 100 en 2000. L'emploi familial regroupe 79 % des actifs, les salariés 21 %.

Trois grands secteurs dominant : les grandes cultures 45 % de l'emploi, le secteur élevage 28 %, la viticulture 15 %. Le secteur fruits, légumes horticulture ne totalise que 8 % des actifs agricoles. Ainsi en 2010, le Loir-et-Cher totalise 5 778 UTA.

Concernant le chiffre d'affaires ces trois secteurs concentrent :

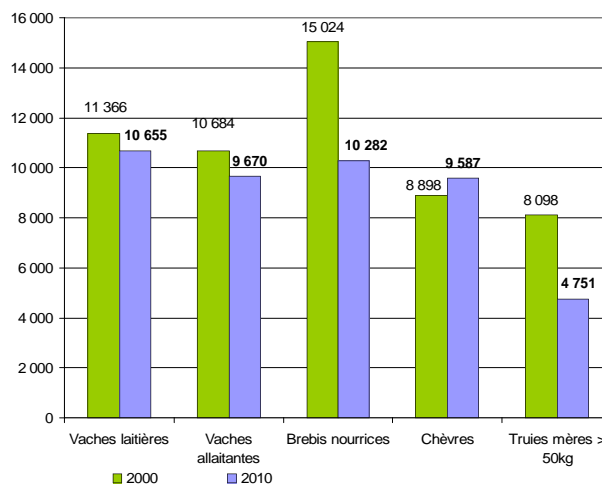
- grandes cultures : 37 %
- élevage : 31 %
- viticulture : 19 %

Maintien des moyens de production

En 2010, la surface irrigable est d'environ 65 000 ha, l'irrigation se développe : les surfaces irriguées progressent sur les trois dernières campagnes et représentent 46 000 ha en 2010 pour 927 exploitations ayant irrigué.

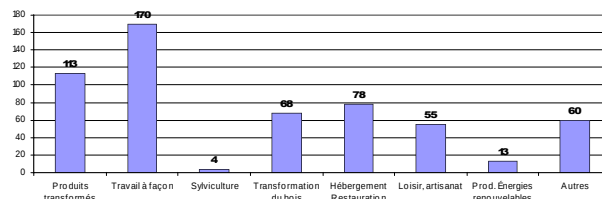
Le Loiret, l'Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher cumulent plus de 85% des surfaces irriguées de la région (270 000 ha). Près des trois quarts de l'eau d'irrigation est pompée par des puits et forages dans le département comme en région Centre. Elle provient des nappes phréatiques. 76 % des exploitations irriguant sont de grande taille et ont un potentiel de production supérieur à 100 000 € par an. Le stockage à la ferme progresse et atteint en 2010 56,2 millions de stockage ventilé en équivalent quintal de blé soit près de la moitié de la production de céréales et d'oléoprotéagineux du département.

Évolution des principaux cheptels entre 2000 et 2010

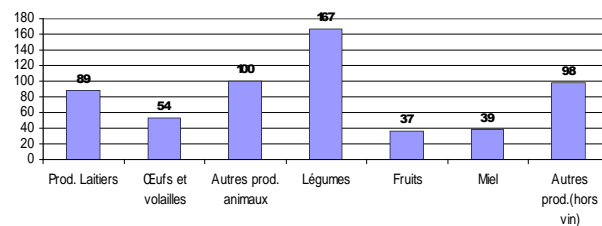


Une agriculture qui se diversifie, commercialise via des circuits courts et produit sous signe de qualité

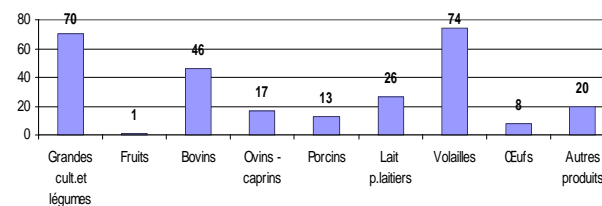
476 exploitations se sont orientées vers la diversification, le travail à façon est la première activité de diversification suivi par la transformation du bois et l'hébergement à la ferme.



426 exploitations commercialisent des produits (hors vin) vers des circuits courts soit 12 % des exploitations du département.



225 exploitations produisent sous signe de qualité.



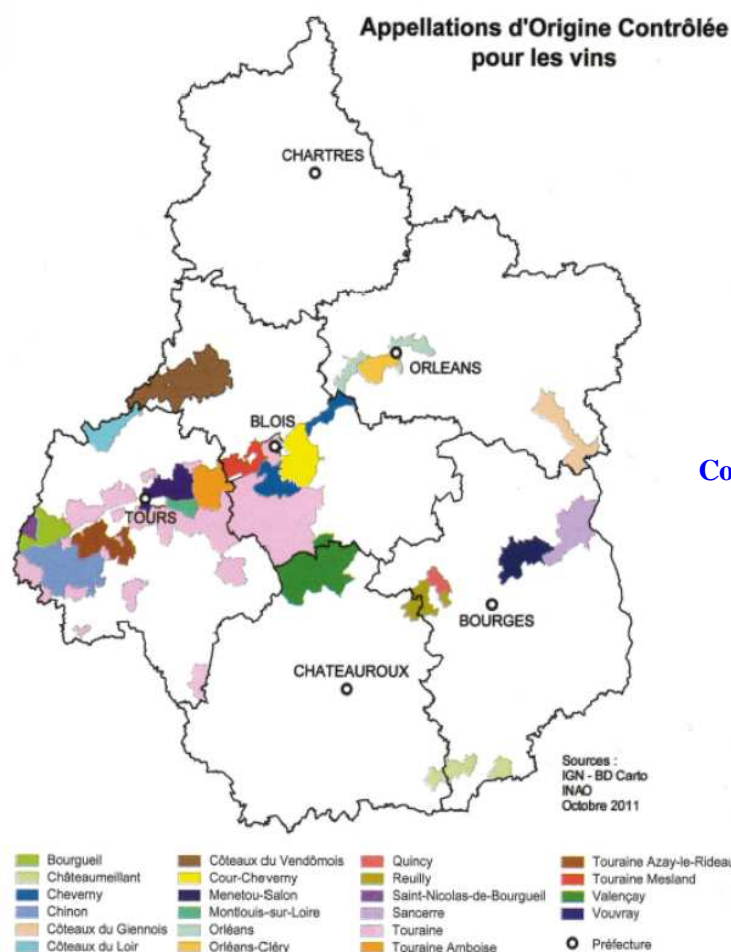
L'agriculture biologique se développe et concerne 3,6 % des exploitations, elle est plus développée dans le secteur du maraîchage et de l'horticulture avec 12 % des exploitations, 11 % pour le secteur fruits-cultures permanentes et 9 % pour la viticulture.

Restructuration du secteur viticole

Près de la moitié des exploitations viticoles a disparu entre 2000 et 2010. Ainsi en 2010, on compte 426 exploitations spécialisées en viticulture. Les surfaces en vigne se sont contractées et près de 1 000 ha ont été arrachés. Le secteur viticole s'oriente vers une production de qualité. En 2010, le Loir-et-Cher totalisait 6 965 ha dont les ¾ en AOP et 15 % en IGP.

En dix ans, les modes de production et de commercialisation ont fortement évolué. En 2010, environ 720 ha ont été récoltés à la main contre 7 300 ha en 2000. La commercialisation du vin en vrac a été divisée par deux, elle ne représente plus que 29 % des ventes contre 44 % en 2000. La vente directe a été multipliée par dix et représente 35 % de la commercialisation en bouteilles.

Les zonages des appellations d'origine en région Centre



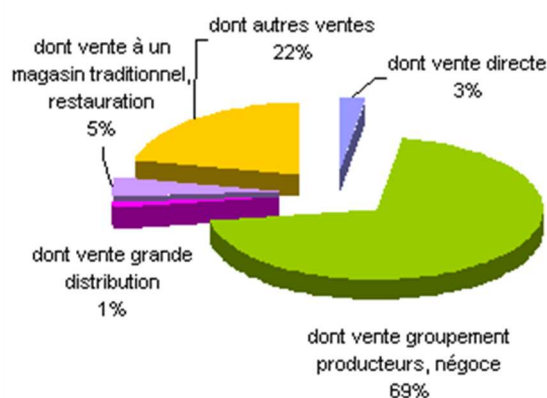
Développement de la vente directe

	2000	2010
Ventes directes (y compris export)	11 409	128 786
Ventes autres que directes	444 778	243 287
dont à la grande distribution	319 479	219 313
<i>dont commercialisation en vrac</i>		
Ventes directes (y compris export)	3 169	24 630
Ventes autres que directes	361 240	126 616
dont à la grande distribution	310 142	123 957

quantité en hl

recensement agricole 2010

Commercialisation de vin (campagne 1999- 2000)



Commercialisation de vin (campagne 2009- 2010)

